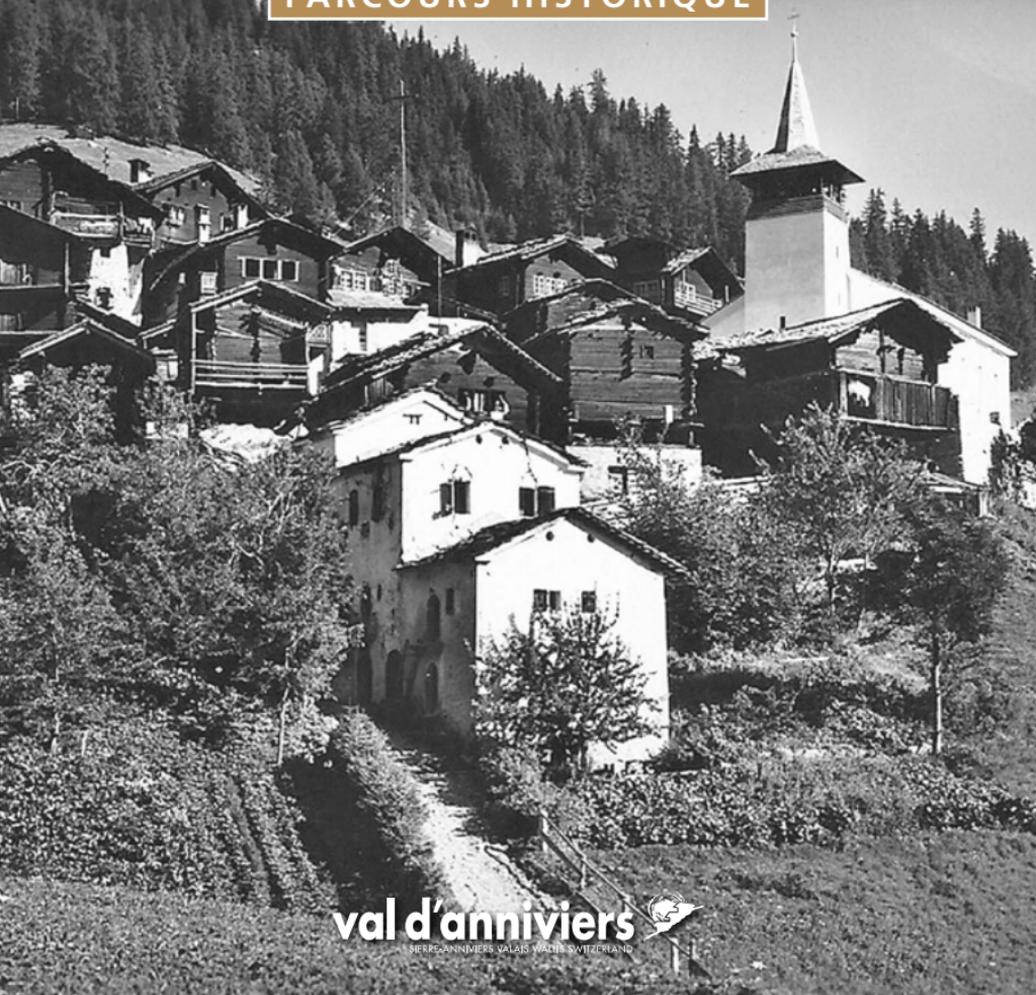
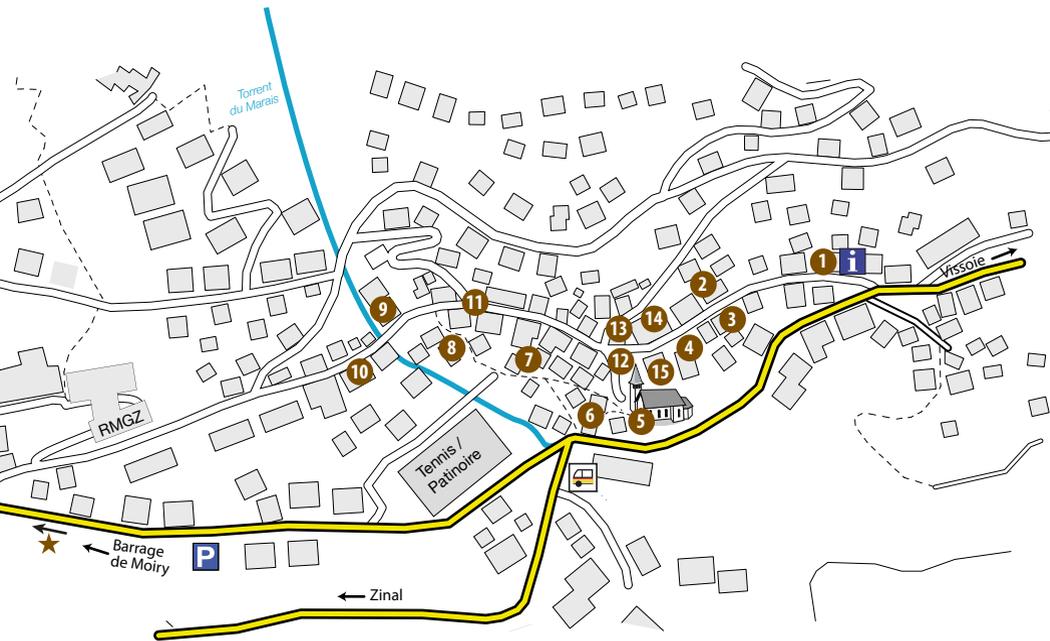


GRIMENTZ

PARCOURS HISTORIQUE



Plan de Grimentz



- 1 Routes
- 2 Maison bourgeoiale
- 3 Greniers
- 4 Ancienne cure
- 5 Eglise paroissiale Saint-Théodule
- 6 Caves blanches
- 7 Jardins potagers
- 8 Chambre du pain, abattoir et four banal
- 9 Moulin et scierie
- 10 Ancienne laiterie
- 11 Rue du Village
- 12 Place du Chaudron
- 13 Bassin de la Place des Lavandières
- 14 Logement-musée
- 15 Place du Coher
- ★ Pierres à cupules

Grimentz se présente



Vue hivernale du village, vers 1930



Habitante en costume, en été

Bienvenue à Grimentz ! Cette localité de la commune d'Anniviers d'environ 400 habitants résidents à l'année et avec une disponibilité de 6000 lits touristiques est fière de vous faire découvrir le charme de sa rue principale, de ses innombrables « roâs », ces ruelles qui traversent le village, de haut en bas, de ses greniers brunis par le soleil et de ses balcons fleuris de géraniums durant la saison estivale.

« Grâce à la typicité de son centre, Grimentz est considéré comme l'un des villages les plus traditionnels du Valais. »

Entrez dans ce village pittoresque situé à 1572 mètres d'altitude et laissez-vous séduire par son authenticité. Grâce à la typicité de son centre, Grimentz est considéré comme l'un des villages les plus traditionnels du Valais.

Ne vous laissez pas impressionner par son nom issu du burgonde « *Grimo* » qui signifie *furieux, effroyable*... Mais apprivoisez-le en suivant ce parcours et, en lisant les quelques commentaires et anecdotes, imprégnez-vous de son histoire en traversant ce village « carte postale ».

Quelques points stratégiques, disséminés dans le vieux village, vont vous faire découvrir notre histoire, unique et charmante, retranscrite dans ce circuit pour titiller votre curiosité et vous présenter les particularités de notre existence.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir au cœur de notre vieux village authentique.

Un peu d'histoire



J. J. 7686 Val d'Anniviers — En Famille

Chapelle Saint-Théodule, en 1912

Au XI^e siècle, « Grimienz » (ancien nom de Grimentz) appartient aux seigneurs de Granges puis à l'évêque Aymon de Savoie.

Au XIII^e siècle, Grimentz commence à former une communauté (Bourgeoisie) et au XIV^e siècle apparaît comme l'un des quatre Quartiers du Val d'Anniviers, avec Vissoie, Saint-Luc (autrefois nommé Luc) et Ayer.

Au fil des ans, la communauté se fortifie et s'enrichit. La Bourgeoisie peut ainsi construire sa propre maison, acquérir des vignes dans la région sierroise, des pâturages et des moulins.

Les habitants de Grimentz, comme la plupart des Anniviards, vivent une partie de l'année en plaine. Ils se déplacent à pied, avec des mulets pour transporter leurs affaires. C'était l'époque de la transhumance qui a duré jusque dans les années 1950.

Vers la fin du XIX^e siècle, une route entre Sierre et Vissoie est construite. Ce n'est pourtant qu'au tout début du XX^e siècle que la liaison avec Grimentz s'achève. Un demi-siècle plus tard, la route Vissoie-Grimentz est goudronnée, essentiellement pour les besoins de la construction du barrage de Moiry.

Le tourisme se développe particulièrement dans les années 1960 – 1970, même si le tourisme d'été avait commencé bien plus tôt, comme l'atteste la construction des premiers hôtels, actuellement Alamarenda et Moiry, en 1897 et 1925.

Le comité de la Société de développement, fondée en 1930, projette alors l'ouverture d'un bureau dont les tâches seraient la prise de réservations pour les chalets et les chambres d'hôtels, les inscriptions aux cours de ski, mais aussi l'organisation d'excursions et un service de change. L'Office du tourisme est inauguré en 1969. La Bourgeoisie vote, quelques mois plus tard, un crédit de 200 000 francs en faveur des remontrées mécaniques. Grimentz développe alors toute son infrastructure touristique.

« Les habitants de Grimentz, comme la plupart des Anniviards, vivent une partie de l'année en plaine. »



Ancienne rue, devant l'Office du tourisme

1. Routes



Ancienne rue, jadis



Route Neuve et Hôtel Alamarenda, autrefois

Le Parcours historique de Grimentz commence devant l'Office du tourisme dans le quartier des premiers hôtels: Alamarenda (1897) et Moiry (1925). Une plaquette, au-dessus de la porte d'entrée du restaurant des Becs-de-Bosson, représente un des plus anciens hôteliers de la station, Aloys Rauch « roi de la raclette ».

Trois générations de routes marquent l'entrée du village.

Le premier accès sur Grimentz, « La Golettaz » (XIII^e siècle), terme patois qui signifie *dévaloir*, a été prolongé à travers le village par une route pavée. Cette deuxième route a été ouverte en 1919, quand l'eau est arrivée par canalisation au village. La troisième route, appelée « Route Neuve », a été réalisée pour la construction du barrage de Moiry, qui débuta en 1954.

➤ **Poursuivez jusqu'à l'entrée du vieux village.**



La Golettaz, autrefois



Route pavée et Hôtel Moiry, autrefois

2. Maison bourgeoiale



Maison bourgeoiale et sa croix, au centre, jadis

La Maison bourgeoiale est l'une des plus anciennes bâtisses de Grimentz. Elle a été construite entre 1480 et 1550 pour les besoins de la communauté grimtentzarde.

Appartenir à une bourgeoisie permettait non seulement d'obtenir un accès prioritaire à ses services, comme le moulin et la scierie, mais surtout l'intégration à une communauté. Chaque année et encore aujourd'hui, les Bourgeois participent, entre ses murs, à la journée des Rogations qui s'apparente à une assemblée générale.

« La Maison bourgeoiale est l'une des plus anciennes bâtisses de Grimentz. »

A l'intérieur du bâtiment, plusieurs salles boisées témoignent de sa longue histoire. Une cave contient des tonneaux de vin dont le célèbre « vin des Glaciers ». Un tonneau



Cave bourgeoiale, jadis

dédié à l'évêque renferme encore du « vin du Glaciers » de 1886. Il n'est ouvert que lors d'événements importants comme la venue d'un conseiller fédéral ou de l'évêque. Chaque année, il est complété avec du vin d'un tonneau qui date de 1888.

Au-dessus de la porte d'entrée, refaite en 1947, sainte Agathe, patronne du feu, veille sur la maison ainsi que sur le village. A gauche et à droite de l'entrée, on peut découvrir un règlement d'époque et un tronc de mélèze, vieux de 500 ans.

A l'angle nord-est de la Maison bourgeoiale se trouve une croix d'une hauteur de quinze mètres. Erigée en 1873, elle protège le village contre les incendies et autres intempéries.

➤ Le prochain poste est situé juste en face de la Maison bourgeoiale.

3. Greniers



Greniers, aujourd'hui



Portes des greniers

Ces greniers datent du XVII^e siècle. Ce type de construction, érigée sur pilotis, était dicté par le besoin d'empêcher les rongeurs de s'en prendre aux provisions (viande séchée, pain, farine).

Tous les aliments de base des familles étaient stockés ici. Le grenier et ses précieuses denrées étaient indispensables à la survie.

Le fruit des cultures des champs, comme le blé, l'orge ou le seigle, était conservé dans les raccards, situés un peu à l'écart du village. Ces derniers, contrairement aux greniers, étaient beaucoup plus aérés pour éviter les moisissures.

> Poursuivez le long de la ruelle, jusqu'à la place avec sa fontaine animée par un combat de vaches de la race d'Hérens.

4. Ancienne cure

Derrière la fontaine se trouve la maison de la cure. Sa façade, côté place, est décorée par une mosaïque représentant saint Théodule, patron du village. En descendant vous pouvez observer la partie en bois de l'édifice qui a été récemment restaurée avec ses frises et décorations florales.

La cure fut construite en deux étapes, dont la première en bois date de 1831. Le premier étage a abrité l'école enfantine, jusqu'en 2012.

Dans les années 1930, une trentaine d'enfants de 7 à 14-15 ans suivaient la classe, tous ensemble, de novembre à avril. Comme certains enfants quittaient le village, en février, pour suivre leurs parents qui descendaient en plaine s'occuper des prés et des vignes, l'instituteur principal restait au village et une institutrice de la plaine dispensait l'enseignement aux transhumants dans le quartier de Villa, à Sierre. Aujourd'hui, ce bâtiment abrite un logement privé.

> Poursuivez jusqu'à l'église.



Cure et église, autrefois



Maison de la cure, aujourd'hui

5. Eglise paroissiale Saint-Théodule



Eglise Saint-Théodule, autrefois

L'église paroissiale de Grimentz, dédiée à saint Théodule, est la plus récente de la vallée. Edifiée en 1828–1831, elle a été reconstruite en 1950 et 1951, de crainte que l'ancienne voûte ne s'effondre, suite au tremblement de terre de 1946.

Sur le clocher, vous pouvez apercevoir le beffroi et la flèche (partie en bois) qui proviennent de l'ancien clocher (1831).

Sur la façade, deux niches abritent les statues de saint Pierre et saint Paul, qui se trouvaient probablement dans le cœur de la première église.



Eglise Saint-Théodule et chapelle de Trontsec, en 1913

En 1989, le cœur a été renouvelé et deux vitraux, sur les thèmes de l'eau et du feu, ont été posés. Ils ont été conçus et réalisés par Christine Crittin-Rion, habitante du village. Les vitraux de la nef sont l'œuvre de Paul Monnier.

Le cimetière, qui date de 1934, possède des croix toutes identiques, et des tombes de mêmes dimensions, qui rappellent que nous sommes tous égaux dans l'au-delà. La seule exception est la tombe du curé Alexandre Boitzky qui occupe deux places. Les habitants ont décidé d'honorer ainsi le seul prêtre qui y est enterré.

➤ Suivez le petit chemin qui descend en face de l'église.

6. Caves blanches



Finition des poutres à la hache
Caves blanches, autrefois

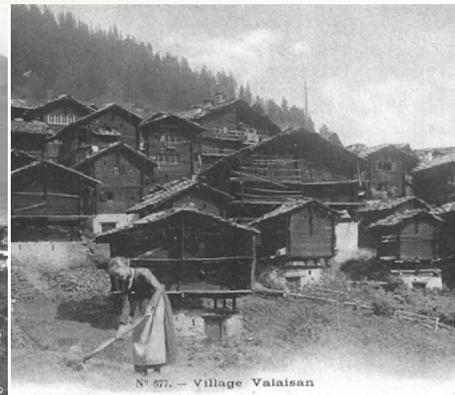
Maintenant, vous plongez dans le cœur « inconnu » du village. Au bout du chemin, arrêtez-vous un instant devant trois petites portes de cave et observez au-dessus de celles-ci la finition des poutres, travaillées à la hache, qui attestent de l'ancienneté de cette bâtisse.

A la sortie de cette ruelle, en bas, sur votre gauche se trouvent les Caves blanches, symbole de Grimentz. Construites en 1850 comme résidence d'été et de chasse par le préfet du district Joseph Rouaz, ces bâtiments étaient divisés en appartements, greniers et caves.

Des salles étaient destinées à conserver les archives du préfet et notaire Rouaz. Certaines caves, dont celle de la Société de développement de Grimentz/Saint-Jean, abritent encore aujourd'hui des « vins du Glaciers ».

➤ Poursuivez la promenade « à plat » en direction des jardins potagers.

7. Jardins potagers



Le village et ses jardins en bas, autrefois
Les jardins potagers, dans les années 1920

Dans ces jardins potagers se cultivent depuis toujours des pommes de terre, poireaux, salades, épinards, côte-de-bette et autres légumes. Jadis, les framboises et les haricots n'étaient pas coutumiers de ces lopins de terre.

Arrivés devant le pont, retournez-vous et saisissez l'un des plus beaux points de vue de l'architecture du village avec cette succession de toits qui s'enchevêtrent et sa croix protectrice qui veille sur les habitants et leurs demeures. C'est la plus belle vue que vous trouverez sur le vieux village.

« Jadis, les framboises et les haricots n'étaient pas coutumiers de ces lopins de terre. »

➤ Poursuivez jusqu'au petit bâtiment situé à gauche de la montée.

8. Chambre du pain, abattoir et four banal



Four banal (maison blanche à gauche), jadis



Four banal, aujourd'hui

Cette maison blanche abritait autrefois l'abattoir dans sa partie inférieure et, au-dessus, la chambre du pain et le four banal. C'est ici que les familles venaient, chacune à son tour, fabriquer leurs pains pour la saison, soit seulement quatre fois par année.

Comme on pouvait y cuire environ 120 pains de seigle en une seule fois, les familles avaient assez de réserve jusqu'à leur prochain tour.

Le pain, de plus en plus dur au fil des jours, était coupé à la hache et puis trempé dans du lait, du café ou de la soupe pour être consommé.

Les personnes intéressées peuvent participer à la fabrication hebdomadaire du pain de seigle en saison.

➤ Poursuivez jusqu'à la rue principale du village, au sommet de la pente.

9. Moulin et scierie

Vous êtes ici dans le centre névralgique de la vie du village d'autrefois, composé de la scierie, du moulin, du four banal, de la chambre du pain et de l'abattoir.

La scierie, construite vers 1819, fut désaffectée en 1994. Elle sert désormais de couvert lors de manifestations. Son aspect extérieur et une partie de l'ancienne scie ont été gardés, afin de ne pas oublier son utilisation révolue et montrer comment elle fonctionnait. La photo ci-dessus nous fait découvrir la scierie du début du siècle, lorsqu'elle était actionnée par une roue à eau verticale.

Le moulin a été fortement endommagé par un glissement de terrain lors du débordement du torrent du Marais, au printemps 1999. Il a été reconstruit avec les matériaux d'origine et selon le modèle de l'ancien moulin du XVII^e siècle. Il est l'un des rares moulins à être actionné uniquement par force directe, sans mécanisme complexe.

Observez la fontaine des scieurs de long, située de l'autre côté du pont. Une roue à eau verticale, rappelant l'entraînement de l'ancienne scierie, anime les inlassables scieurs qui débitent un tronc d'arbre dans sa longueur. Elle est l'une des trois fontaines thématiques animées du village, avec la fontaine du combat de reines, vue



Scierie, autrefois

10. Ancienne laiterie



Moulin, autrefois

précédemment, et celle du boulanger. Construite en 1996, elle a été détruite, comme le moulin, en 1999. Suite à ces dégâts, L'« Association du Patrimoine du village de Grimentz », née du désir de personnes de tous horizons de redonner au village son cachet d'antan, l'a fait reconstruire proche de l'identique.

➤ Poursuivez encore sur quelques mètres jusqu'à la laiterie.



Ancienne laiterie, aujourd'hui



Vital Vouardoux à la traite, vers 1940-1949

Cette bâtisse constitue un élément important de la vie d'antan, lorsque le lait était essentiel dans l'économie paysanne.

Au début de la saison d'été, lorsque les vaches étaient à l'alpage d'Avoine (au-dessus de Grimentz), le lait arrivait directement à la laiterie par un pipeline, spécialement conçu à cet effet, jusque vers les années 1960. Pour avvertir que le lait arrivait, on tapait sur la conduite avec un outil en fer. Le son se répercutait jusqu'à la laiterie et le laitier pouvait alors placer les boilles à lait qui se remplissaient du précieux liquide.

« Cette bâtisse constitue un élément important de la vie d'antan, lorsque le lait était essentiel dans l'économie paysanne. »

➤ Revenez sur vos pas, cinquante mètres environ après le pont.

11. Rue du Village



Place de la Claire Fontaine, autrefois

La rue du Village s'ouvre à vous. Le coup d'œil est splendide entre la rue pavée et les maisons de bois, fleuries à souhait en été.

Le fleurissement du village poursuit une ancienne tradition, qui remonte officiellement à 1831, lorsque les habitants, après avoir construit leur nouvelle église, décident de le décorer. Cette tradition donne lieu, chaque année, au prix des balcons fleuris, dont le résultat était donné le 16 août, jour de la Saint-Théodule, fête patronale, jusqu'en 2010. Depuis 2011, il est communiqué le 15 août.

Au passage, admirez la fontaine du boulanger. Juste après le restaurant, sur votre gauche, observez l'ancienne porte avec son encadrement en plein cintre, l'arc en demi-cercle au-dessus de la porte, dont la pierre centrale est datée de 1510. Cet encadrement a été réalisé avec de la pierre de cargneule de Moiry (Basset de Lona), certainement ramenée au village à dos de mulet.



Avec le mulet dans le vieux village, en 1947

Tout en poursuivant le long de la rue, remarquez les maisons, dont la plupart datent des XVII^e et XVIII^e siècles. Elles ont toutes les mêmes caractéristiques : des poutres de mélèze brunies par le soleil et différentes étapes de construction. On agrandissait en fonction des besoins, au fur et à mesure que la famille augmentait. Des familles nombreuses vivaient dans de petits logements. Par exemple, une famille d'onze personnes (les parents, leurs huit enfants nés entre 1917 et 1931 et le grand-père) vivait dans un logement composé de deux chambres et d'une cuisine.

➤ Poursuivez jusqu'à la place du Chaudron, qui se trouve à droite de la rue du Village. Au passage, observez la fontaine couverte située à gauche.

12. Place du Chaudron



Place du Chaudron et grenier à gauche, aujourd'hui

Chaudron de l'ancien alpage de Château-Pré, aujourd'hui

Cette petite place doit son nom au grand chaudron situé à droite. Avant la construction du barrage, achevée en 1958, il y avait deux alpages dans le vallon de Moiry: l'alpage de Torrent situé sur la rive gauche de la Gougra et celui de Château-Pré sur la rive droite.

Lorsqu'ils ont été engloutis par les eaux du barrage, un nouvel alpage nommé Moiry est né un peu plus haut. Aucun des deux anciens noms n'a été repris afin de ne pas vexer les personnes qui alpaient leur bétail dans l'un ou l'autre. La chaudière de Château-Pré a alors été offerte à la Société de développement du village qui l'a exposée sur cette place. C'est dans cette cuve que se fabriquait le fromage.

En s'approchant de la barrière, vous pouvez admirer le plus grand grenier du village qui appartenait à seize familles. Le premier étage en maçonnerie était déjà utilisé en tant qu'habitation vers le XIV^e siècle.

➤ Après un petit détour par la route qui monte en face de la place, puis par l'escalier sur la droite, vous arrivez au prochain poste: le bassin.

13. Bassin de la Place des Lavandières



Lavandières, aujourd'hui



Bassin actuel

Daté de 1919, ce bassin servait aux lavandières du village et à l'abreuvement.

A l'intérieur du bassin, on remarque le petit rebord sur lequel les femmes appuyaient leur planche à lessive. La partie la plus grande du bassin servait à laver le linge et la plus petite au rinçage. Un règlement interdisait de laver le linge avant 8 heures et après 16 heures, afin que l'eau soit propre à la sortie et à la rentrée du bétail.

« Daté de 1919, ce bassin servait aux lavandières du village et à l'abreuvement. »

Au nord-est du bassin, observez l'ancienne habitation avec ses petites fenêtres. Une légende dit qu'un matin, en 1600, on en sortit six défunts, victimes de la peste.

➤ Le prochain poste est situé juste derrière le bassin.

14. Logement-musée



Maison du logement-musée, aujourd'hui

Fenêtres du logement-musée

Ce bâtiment, qui est l'un des plus anciens du village, montre plusieurs étapes de construction. Les trois fenêtres aux dimensions réduites sont d'origine.

Juste au-dessus du bassin, observez la poutre qui ressort du bâtiment. Parfois, le plancher à l'intérieur de l'habitation était posé avant que le bois ne soit complètement sec. On installait alors vraisemblablement un bois qui permettait, en tapant dessus, de resserrer le plancher au fur et à mesure que le sol séchait. En 2009, l'« Association du Patrimoine du village de Grimentz » a fait l'acquisition du rez-de-chaussée de ce bâtiment, afin d'y reconstituer un logement typique du XIX^e siècle, ouvert au public probablement dès 2015.

Contournez la maison pour voir l'écurie du cochon et l'entrée du logement. Remarquez au passage le style de ces anciennes demeures et la finition des poutres en bois « à la hache ».

➤ Après quelques marches d'escalier, revenez sur la rue principale.

15. Place du Coher



Au centre, maison surélevée

Vous êtes ici sur la place du Coher. « Coher » est un mot patois qu'on ne peut traduire par un seul terme. C'était l'endroit réservé à la discussion, où les anciens se retrouvaient pour parler de la vie du village.

Observez la demeure située à côté du pilier public. Elle a été surélevée en trois étapes successives aux XIV^e et XVI^e siècles. Au dernier étage, à droite du faite, on voit la date de 1791.

La croix est constituée d'une pièce d'une hauteur de 21,8 mètres. La croix aurait vrillé sous l'effet de la lune. Derrière elle, vous pouvez admirer la maison la plus haute du village avec ses 15 m de hauteur.

Le Parcours historique de Grimentz se termine ici, mais n'hésitez pas à vous promener à travers le village en empruntant ses chemins et ruelles qui cachent de nombreuses merveilles du patrimoine bâti villageois. Tous les lundis ou sur demande, la Société de développement de Grimentz-Saint-Jean organise une visite guidée.



Maison la plus haute du village

« La croix est constituée d'une pièce d'une hauteur de 21,8 mètres. La croix aurait vrillé sous l'effet de la lune. Derrière elle, vous pouvez admirer la maison la plus haute du village avec ses 15 m de hauteur. »

Pierres à cupules

Un petit détour par l'Illet Bosquet vous permettra de faire un bond, plus impressionnant encore, dans le temps. Les pierres à écuelles, témoignage d'une civilisation antique, sont autant de mystères à découvrir sur ce site.

Un fascicule est à disposition dans les Offices du tourisme d'Anniviers.

Barrage de Moiry

A une dizaine de minutes en voiture, vous pouvez admirer l'impressionnant barrage-voûte de Moiry, situé à 2250 m d'altitude, d'une hauteur de 148 mètres. Construit entre 1954 et 1958, il permet aujourd'hui la production d'énergie équivalente à 120 000 ménages. Des visites du barrage sont proposées en été.

Moiry est également le point de départ de nombreuses randonnées et activités.

Notrehistoire.ch

Première plateforme consacrée aux archives audiovisuelles de Suisse romande, notrehistoire.ch a été lancée en 2009 par la Fondation pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel de la Radio Télévision Suisse. Ce site, participatif et gratuit, qui a été plusieurs fois distingué au niveau national et international, partage des documents d'époque, surtout des photos, et des vidéos.

Michel Savioz de Vissoie est l'animateur de plusieurs groupes liés au val d'Anniviers. Le site est une véritable mine d'or. C'est pourquoi nous vous conseillons vivement de le visiter.



Photo page de couverture : Grimentz, autrefois
Photos du dos: ???

Réalisation: Le circuit, proposé par Maurice Loye, Jean Vouardoux et Clément Salamin, mis en place en 2000, a été reformulé par Emilie Salamin Ducourtill avec la participation de Mariette Salamin, en 2013

Bibliographie: Michel Salamin. *Grimetz flâneries anniviardes*.

Amélie Vouardoux. *Grimetz et sa Bourgeoisie – De hier pour demain, une balade dans le temps et l'histoire d'après les récits de Jean Vouardoux*.
Edité par la Bourgeoisie de Grimentz, 2012

Bernard Crettaz. *Un village suisse*. Ed. Monographic. Sierre, 1982

Gaétan Cassina. *Eglise Saint-Théodule*. Paroisses vivantes. Sierre-Anniviers, 1998

Images et photos: Collections de cartes postales anciennes de Paulon Massy, Marco Epiney, Geneviève Marandola, Simon Epiney. Ancienne photographie de traite d'Yves Vouardoux; Photos actuelles d'Adriana Tenda Claude

Patrimoine religieux: Elisabeth Crettaz-Stürzel, historienne de l'art

Patrimoine bâti: Norbert Jungsten, ancien responsable MHV (Monuments Historiques Valais/Haut Valais)

Concept et coordination: Anniviers Tourisme/Adriana Tenda Claude et Simon Wiget

Contact: Anniviers Tourisme +41 (0)27 476 16 00
info@anniviers.ch – www.anniviers.ch

Les brochures et le livre des 14 Parcours historiques d'Anniviers sont disponibles dans les Offices du tourisme d'Anniviers.

Avec le soutien de :

